

d'entre nous se rappellent ce cas d'hépatite aiguë avec ictère qui était au lit No 8, hôpital N.-D., vers la mi-novembre. Il s'était fait culbuter par un cheval et la voiture pesante lui était passée en travers de l'abdomen. Aussitôt se développait une hépatite et en quelques heures le patient était jaune de ce jaune d'ictère bien connu. L'analyse des urines montra une forte proportion de pigments biliaires.

Tous sont courant des procédés cliniques pour reconnaître la présence de ces principes anormaux dans l'urine : par l'acide nitrique et l'iode, aussi je n'insiste pas.

Le danger ici et sur lequel l'examen des urines nous renseigne, est une complication du côté des reins, alors que ces principes colorants, presque de véritables toxines, ne seraient pas éliminées. "Le plus grand danger dans les ictères, c'est l'imperméabilité des reins, dit Hallapeau". Si donc les symptômes d'hépatite vont en augmentant, que la teinte ictérique devient plus prononcée et que d'un autre côté les réactions chimiques nous indiquent diminution dans la quantité des matières colorantes dans les urines avec en plus présence d'albumine; soyons sur nos gardes et craignons une néphrite. De fait elle y est, à l'état aiguë et prévenons-en les complications. Et si elle existe déjà à l'état chronique, le danger est encore plus grand. Au contraire la coloration de l'urine diminue-telle de concomitance avec les symptômes d'ictère : pronostics favorables.

III

Pour ce qui est de la "Réaction" nous la savons normalement facile : Acidité due surtout au phosphate acide de soude et d'un peu d'urate.

"Hypéracidité" : Durant les attaques de rhumatisme articulaire aiguë surcroît d'acidité précédant et accompagnant les attaques de goutte diminuent après.

"Alcaline" est l'urine par les alcalis soit fixe, soit volatile. Vous connaissez le moyen facile de différencier ces alcalis, différence pratiquement importante au plus haut point. Si l'alcalinité de l'urine est due aux alcalis fixes, les phosphates "ferreux" tenus en solution à la faveur de l'acidité normale seront précipités sans qu'il y ait ici tendance à la formation de calculs dit Pepper. Au contraire l'alcalinité reconnaît-elle, pour cause l'ammoniacale, les phosphates terreux seront ici précipités avec formation de phosphates triples d'ammonium et de magnésium, qui constituent la classe la plus considérable peut-être des calculs vésicaux.

Non plus qu'il faille oublier que l'alcalinité ammoniacale cause presque toujours une irritation vésicale souvent très grave. Et c'est là (le